



C'est l'éclectisme et surtout une attention toute particulière portée aux compagnies régionales qui caractérisent la nouvelle saison de L'Étincelle. L'équipe du théâtre de la ville de Rouen revient en détail sur cette programmation 2018-2019 vendredi 14 septembre au conservatoire.



« Uncle Vanya » par la compagnie

Catherine Delattres

photo Bécé

46 spectacles font la saison 2018-2019 de L'Étincelle à Rouen. Un parcours artistique à dessiner entre quatre lieux : la chapelle Saint-Louis qui va accueillir plus de propositions théâtrales, la chapelle Corneille et le conservatoire pour les concerts et la salle Louis-Jouvet avec une offre plus importante et diversifiée — une demande du public — de onze rendez-vous. Comme les programmations précédentes, celle-ci mêle la musique, voire les musiques (blues, jazz, world), le théâtre, un peu plus, la danse, le conte, et, pour la première fois, l'humour avec Samia Orosemame, une Femme de couleurs.

Cette année, L'Étincelle « *renforce l'accompagnement des compagnies régionales* », note Grégory Roustel, responsable du pôle Création, avec une augmentation des résidences, des co-productions et des diffusions. 17 compagnies seront en résidence à la chapelle Saint-Louis ou à la salle Louis-Jouvet qui affichent un fort taux d'occupation.

CHAR, un nouveau réseau normand

Le théâtre de la ville de Rouen coproduit trois compagnies, deux normandes et une internationale, dont Les Messagers d'Adrien Popineau qui emmène dans une *Géographie de l'enfer* empreinte de mythes et de fantastique. Le Caliband Théâtre revient avec *ML King 306* sur l'assassinat de Martin Luther King le 4 avril 1968 à Memphis en confrontant les destins du prix Nobel de la paix de 1964 et son meurtrier James Earl Ray. Enfin, le chorégraphe israélien fait son retour à L'Étincelle après *We Love Arabs* avec *The Swan and the pimp*, une pièce pour interroger une nouvelle fois le milieu de la danse.

Autre nouveauté : la fondation du réseau CHAR (Caen, Le Havre, Rouen) qui réunit trois structures culturelles, la Cité Théâtre, le théâtre des Bains-Douches et L'Étincelle pour l'organisation d'un festival des émergences, un événement itinérant dédié aux projets innovants. Le CHAR 2019 reçoit L'Accord sensible avec *Tuning* ou une promenade dans les méandres d'un paysage mental.

En tout, ce sont 16 compagnies normandes qui figurent sur la programmation de L'Étincelle cette saison. Il y a aussi la Spark et son explication du mot *Réfugié.e.s.* Loïc Touzé raconte son parcours de danseur dans *Je Suis Lent*. La compagnie Catherine Delattres reprend *Oncle Vanja* de Tchekhov. Alban Richard, directeur du

centre chorégraphique national de Caen, a écrit *Vivace* pour parler de résistance. Thierry Pécou et l'ensemble Variances font découvrir des sons de l'Inde dans *Sangâta*. Le Groupe Chiendent porte une tradition orale dans *Nasreddine, le fou, le sage*. Après une création à la scène nationale de Dieppe, la compagnie M42 joue *Presqu'illes* sur les inégalités entre les hommes et les femmes. L'Héliotrope donne une autre version de *Pollock*, cette fois-cien anglais. La compagnie S2H partage des rêves dans *Perceptions*. Pour leur deuxième création, Les Tombé.e.s des nues mettent en scène *Jojo au bord du monde*. La troupe de l'Escouade présente *La Famille Ribouldingue*. Commédiamuse évoque les difficultés de *Grandir*.

L'Étincelle donne également carte blanche aux conservatoires de Rouen, du Havre et de Caen et leurs professeurs pour une revisite des standards de jazz dans *Pegasus*. Elle invite la 6e Dimension pour une conférence sur le hip-hop et un bal en plein air sur la place de la Rougemare pour clore la saison.

- Présentation de la saison de L'Étincelle vendredi 14 septembre à 19 heures au conservatoire de Rouen. Entrée gratuite. Réservation au 02 35 98 45 05.
- Programmation complète sur www.letincelle-rouen.fr